

Ne plus ou ne pas se voir dans le regard de l'autre

■ **Je lis coup sur coup deux romans** qui enrichissent notre approche d'êtres qui, soit nous étaient chers, ou qui, bien que proches, ont vu leurs liens se distendre : deux fils uniques disent, à cœur découvert, leur temps et celui de l'autre, père ou mère.

La mort de ma mère

Un fils unique se rend dans un village de la Manche au chevet de sa mère mourante. Le Samu, après les premiers soins, l'a dirigée vers l'hôpital. Le fils reste à ses côtés. Xavier Houssin qui, en 2004, avait déjà raconté dans un roman « 16, rue d'Avelghem » son enfance auprès de sa mère qui l'a élevé à Roubaix, en l'absence du père, évoque les dernières heures de celle qui s'éloigne sans bruit.

Le fils réveille les jours désormais ensevelis sous un temps arrêté et fait le pèlerinage d'une existence. Il lui parle, monologue à haute voix qui l'enveloppe de mots, mots prononcés pour être entendus, mots écrits et jetés dans la tombe pour l'accompagner. L'apprentissage de la nuit ? Dire l'intime, l'intensité des sentiments. Le passé, le présent : l'un ne chasse pas l'autre. Les faits et gestes, les petits riens de la vie, ne sont pas simplement remémorés mais ressentis dans toute leur force, transformés en un feu qui jamais ne devient cendre, comme si le temps n'avait pu en rien l'atténuer. Xavier Houssin a placé en exergue une phrase du

Journal de Pierre Loti qui annonce la mort de sa mère : « *Je suis en bas, dans la petite salle à manger, écrivant la même dépêche Ma mère vient de mourir* ». Lapsus que l'auteur fait sien tant la douleur arrache le cœur et les entrailles. Mais le pathétique, en littérature, naît aussi de la retenue : une écriture ouverte, accueillante au lecteur, une écriture par laquelle la tendresse et la lumière peuvent s'infiltrer au plus profond de la peine. Deux vies entrent en nous par fragments resserrés comme si les souvenirs affluant se bousculaient les uns les autres. Les phrases s'arrondissent ou deviennent plus fluides lorsque des moments heureux remontent à la surface (promenades en forêt, ciels étoilés, bouffées d'air marin, chantiers dans la brume), instants fugaces qui semblent, d'un coup, prendre de l'épaisseur.

Le commerce du père

Le père de l'auteur-narrateur a été pendant trente ans le quincaillier de la Grand Place. Le titre du livre n'est pas le commerce de mon père. Que le fils unique n'ait pas voulu suivre les traces de son géniteur et ait préféré, à un emploi stable, l'écriture, les petits boulots, les stages et les inscriptions au chômage, « *l'a blessé et les a éloignés l'un de l'autre* ». Lorsque le père meurt (l'ellipse empêche de mesurer la blessure), le fils trouve un agenda et des

carnets de commerce. Il découvre le réseau de relations de celui qui, parti, n'apparaît plus désormais comme un passager de l'existence : il ne se dit plus dans « *le temps des autres* ». Des bribes de passé affleurent, révèlent un dialogue qui aurait pu naître et à côté duquel le fils est passé, n'ayant pas osé l'amorcer. On entrevoit la chaleur d'une parole enfin tissée, d'un rêve qu'on appelle « nous ». Ce glissement-basculement (paradoxe dû à la superposition du passé et du présent) s'opère au niveau de l'écriture. De la précipitation cadencée des phrases courtes, compactes, sans courbes, ni méandres (la précarité interdisant tout déploiement au long cours), de ce style à cran d'arrêt, on passe à une respiration plus ample : l'épisode de la marche dans la neige (trajet refait en voiture avec D, sa compagne d'aujourd'hui), les trois photographies de la maison familiale, l'accord d'un éditeur. Une éclaircie pénètre cette histoire « grise » : les choses se stabilisent, enfin saisies. Regard pacifié, réconcilié.

Ces deux romans passés au tamis d'une langue singulière font sourdre quelque chose d'universel de ces « *témoignages* » d'épreuves taillées dans l'ordinaire des jours.

Alphonse CUGIER

- Xavier Houssin : « La mort de ma mère », Buchet-Chastel, 2009, 122 pages, 12 euros.
- Patrice Robin : « Le Commerce du père », P.O.L., 2009, 124 pages, 11 euros.